

NOVEMBRE

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

De bons exemples ?

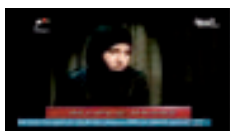
DIMANCHE 3 NOVEMBRE TRICHEURS ET TRICHÉRIES



Désormais, ce sera crac dedans. Pour la moindre petite faute, plus de pardon : il faudra immédiatement passer à la caisse. L'information provenant d'un arrêté royal publié au *Moniteur* s'est répandue comme une traînée de poudre, entraînant un peu partout des commentaires indignés. « *Cela ne suffisait pas de nous extorquer notre argent jusqu'à la moelle, ils ont encore dû trouver quelque chose de nouveau !* » « *Déjà qu'on est plus qu'incités à remplir sa déclaration sur Internet. Si maintenant on se trompe, ce sera encore pour notre pomme !* » Selon les précisions apportées par le SPF (« ministère ») des finances, il faut voir les choses de manière plus nuancée. Ce n'est qu'en cas d'erreur manifeste visant à tromper le fisc que la machine de l'État sera implacable et qu'au premier accroc, une amende de 50€ sera imposée. Dans les autres cas, il paraît même qu'on sera averti au préalable...

Zachée, collecteur d'impôts était « *quelqu'un de riche* ». Mais s'avançant vers Jésus, il lui dit : « *Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus.* » (Luc 10, 1-8)

DIMANCHE 10 NOVEMBRE BRÈVES RENCONTRES



De leur propre gré, elles seraient des dizaines à quitter qui la Tunisie, qui l'Algérie, pour se rendre en Syrie participer à la guerre entre le régime de Hafez-el-Assad et les rebelles. Elles ne partiraient toutefois pas pour aller combattre aux côtés des opposants, mais pour leur offrir un peu de répit au cours de brefs « mariages temporaires » pendant lesquels les membres de l'Armée syrienne libre oublieraient les horreurs de la guerre dans les bras de leur épouse d'un moment. L'une d'entre elles aurait affirmé avoir eu ainsi plus de cent maris. Pratiquant ce que l'islam appelle le « *Muta'a al-niss* », elles se seraient garanti une place au paradis. L'alerte a été donnée par le ministre de l'Intérieur tunisien, s'insurgeant que ces « *jihadistes du sexe* » reviennent alors au pays enceintes. Aucune preuve tangible de l'existence de ces femmes n'a jusqu'à présent été trouvée. Et les images qui les montrent en confession auraient été tournées par la télévision pro-gouvernementale syrienne pour discréditer l'opposition. Mais l'idée même pose question. D'une certaine manière, il en était de même au temps du Christ, lorsque les

deux Sadducéens demandaient à Jésus : « *Eh bien, à la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ?* » (Luc 20, 27)

DIMANCHE 17 NOVEMBRE À UN FIL

« *Allo M. Rohani ? Vous allez bien ? Votre séjour à New York se passe agréablement ?* » L'appel téléphonique entre le président Obama et son homologue iranien, fin septembre, a peut-être débuté de la sorte, mais a surtout visé à rétablir entre les deux pays des liens rompus en pleine révolution islamiste et prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran, il y a 34 ans. Les deux hommes auraient pu se croiser à l'ONU, mais il semblait sans doute préférable que, dans un premier temps, ils reprennent contact à distance. Un peu comme lorsque le téléphone rouge avait été installé entre Washington et Moscou, en pleine guerre froide. Ici aussi, il a été question de dégel, l'événement étant considéré comme l'un des plus importants de ces dernières années. Chacun espère qu'il repoussera les possibilités de conflits et d'éclatement d'une nouvelle guerre régionale. De quoi retarder un peu ce que prédisait le Christ ? « *Quand vous entendrez parler de guerres*

et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » (Luc 21, 9)

DIMANCHE 24 NOVEMBRE PLUS D'EXCUSE !



Comme chaque année ce 15 août, le Japon s'est rappelé que ce jour-là, en 1945, le pays capitulait devant les forces alliées. À cette occasion, lors d'une cérémonie, le Premier ministre prononce un discours officiel en présence de l'empereur et de l'impératrice. Cette prise de parole est, traditionnellement, l'occasion pour les responsables japonais de battre leur coulpe et d'exprimer leurs regrets pour le comportement inacceptable que l'armée nipponne a eu au cours de cette guerre aux quatre coins de l'Asie. Cette année le discours a surpris. Pas de regret, pas d'excuses. Le Premier ministre s'est contenté d'exprimer ses pensées pour les morts... japonais, et souhaiter que la paix perdure. Pour Shinzo Abe, le temps de la pénitence semble fini. Celui du pardon aussi... « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne* », disait le bon larron à Jésus, qui lui répondit : « *Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » (Luc 23, 42-43).